INTÉRÊT, CONNAISSANCE, ESPRIT CRITIQUE ET FIERTÉ ENVERS L'HISTOIRE CANADIENNE : DE QUELLE MANIÈRE LA CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE CONTRIBUE-T-ELLE À L'ENGAGEMENT DU CITOYEN ?

Jack Jedwab est présentement le directeur général de l'Association d'études canadiennes. De 1994 à 1998, il fut le directeur général du Congrés des juifs canadiens de la région du Québec. De 1989 à 1996, il était professeur adjoint au département de sociologie de McGill et donne actuellement un cours à l'Institut d'études canadiennes de McGill. Ses intérêts inclus plus précisément : la démographie, l'identité nationale et le multiculturalisme. Il est l'éditeur fondateur de la revue de Diversité Canadienne et la série de recherches canadiennes-américaines. Largement publié dans les journaux et revues académiques, il est le chercheur social le plus cité du Canada. En 2002, il a publié « L'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada : politiques, démographie et identité ».

RÉSUMÉ

L'étude qui suit corrobore notre hypothèse selon laquelle il existe un lien entre l'intérêt et le degré de connaissance d'un individu envers l'histoire de son pays et son attachement envers ce pays, en l'occurrence le Canada. D'où l'importance accordée par les politiciens envers l'amélioration du niveau de savoirs historiques parmi la population afin de favoriser le développement d'une forte identité canadienne. Cependant, les individus ayant affirmé avoir une connaissance accrue de l'histoire canadienne sont également ceux qui sont le plus enclins à admettre ne pas se sentir à l'aise lorsque des critiques à l'égard du passé du Canada sont formulées ; une telle constatation est cependant contradictoire à l'objectif de plusieurs pédagogues qui considèrent l'enseignement de l'histoire comme un moyen de façonner les habiletés nécessaires dans le développement de la pensée critique. Davantage de recherches doivent être effectuées afin de déterminer la meilleure façon de réconcilier ces objectifs.

L'amélioration du niveau de connaissance de l'histoire canadienne de la population est devenue une priorité grandissante parmi les responsables des orientations politiques du pays. Il est généralement admis qu'il existe un lien important entre la connaissance de l'histoire du pays et l'attachement ressenti envers celui-ci. Une attention spéciale et des ressources sont ainsi dirigées envers l'élaboration de certains programmes et évènements visant à raffermir ce sentiment, telle que la commémoration du 200e anniversaire de la guerre de 1812. Mais la question qui sous-tend en grande partie cette célébration est le degré auquel elle est considérée d'intérêt par la population et la façon par laquelle il serait possible de sensibiliser les individus envers le passé de ce pays. Ceci est une préoccupation importante pour les législateurs, les historiens et les enseignants d'histoire.

D'après un rapport publié par Citoyenneté et Immigration Canada en 2011 se basant sur les résultats d'une série de groupes de consultation, plusieurs participants ont exprimé certaines réserves par rapport aux questions portant sur l'histoire dans l'examen de citoyenneté. En général, les participants s'attendaient à ce que ce genre de questions fasse partie de l'examen. La plupart des préoccupations mentionnées concernaient la mémorisation de dates et de noms, et plusieurs participants se questionnaient sur la pertinence que ces connaissances

ont sur leurs vies quotidiennes. Plusieurs ont ajouté qu'ils ne croient pas qu'ils vont retenir ce genre d'information passé le jour de l'examen. Ces opinions révèlent une idée généralement véhiculée par les étudiants qui se questionnent sur la pertinence contemporaine de l'histoire qu'ils apprennent sur les bancs d'écoles. Est-ce que ceci démontre l'intérêt limité de la population face au passé de ce pays, ou d'ailleurs, face à l'histoire en général ? Des sondages effectués auprès de Canadiens ne soutiennent cependant pas la thèse que la population n'accorde pas d'intérêt à l'histoire.

Ce qui suit pose un regard sur le degré d'intérêt que les Canadiens démontrent par rapport aux différents types d'histoires. Notre attention se porte spécifiquement sur la question à savoir si l'âge, le lieu de naissance et l'identification à un groupe linguistique particulier ont un effet sur les niveaux d'intérêt pour l'histoire familiale, l'histoire nationale, l'histoire de d'autres pays, provinces ou régions, ou envers l'histoire de son groupe religieux ou ethnique. Nous comparons également les niveaux d'intérêt de la part des Canadiens envers leur histoire par rapport à la population américaine, française et britannique envers l'histoire de leur pays respectif. Ensuite, nous examinons le degré de fierté envers son histoire, l'ouverture face à la critique de son histoire et le besoin de partager une histoire commune ressenti par chaque population. Cette étude vise à contribuer à la réflexion en cours à propos du développement de la pensée critique lors de l'apprentissage de l'histoire. Cette aptitude particulière implique que les étudiants soient en mesure de se questionner sur les suppositions présentes dans ces domaines de connaissance et qu'ils soient capables de déterminer l'authenticité de plusieurs affirmations contemporaines ou provenant du passé. Le développement de la pensée critique est habituellement réservé aux étudiants universitaires de premier cycle. Cependant, les enseignants tendent de plus en plus à introduire ces aptitudes plus tôt dans le processus éducatif.

Bien que la pensée critique soit considérée comme importante, cela n'implique cependant pas que toute critique du passé est constructive et acceptable. La pensée critique peut être interprétée comme une façon de mettre au défi le consensus autour des interprétations d'évènements liés au passé. Selon certains individus et certains groupes, la critique est perçue comme pouvant miner la fierté en l'histoire du pays et ainsi affaiblir l'identité nationale.

Comme mentionné plus haut, plusieurs législateurs considèrent la connaissance de l'histoire du pays comme une dimension importante de l'engagement citoyen et une bonne connaissance historique est perçue comme pouvant améliorer l'attachement de la population envers le Canada. Le tableau ci-dessous confirme le lien entre le degré de connaissance de l'histoire canadienne et le degré d'attachement de l'individu envers le Canada. Quelque 73 % de Canadiens qui signalent avoir une très bonne connaissance de l'histoire du pays sont également très attachés à celui-ci. L'écart dans l'attachement entre les individus qui signalent un attachement très fort et ceux qui signalent un attachement faible est plutôt important pour les individus anglophones aussi bien que pour les individus allophones. Bien qu'il existe un écart parmi les francophones à cet égard, celui-ci n'est pas aussi prononcé qu'il l'est pour les individus non-francophones.

Tableau 1 : Degré de connaissance de l'histoire de ce pays (Canada) et le degré d'attachement envers le Canada par groupe linguistique, 2011

		MON DEGRÉ DE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DE CE PAYS			
	Mon degré d'attachement envers le Canada	Très fort	Plutôt fort	Plutôt faible	Très faible
Total	Très attaché	72,9%	49,1%	36,9%	25,0%
	Plutôt attaché	11,5%	28,3%	29,7%	30,7%
Francophone	Très attaché	45,5%	29,3%	21,5%	28,6%
	Plutôt attaché	20,0%	35,9%	39,0%	33,3%
Anglophone	Très attaché	73,9%	55,4%	43,0%	30,2%
	Plutôt attaché	11,6%	23,0%	25,3%	27,9%
Allophone	Très attaché	84,2%	50,2%	52,1%	15,4%
	Plutôt attaché	6,9%	36,8%	26,0%	30,8%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les individus qui se considèrent très attachés au Canada sont également ceux qui sont les plus enclins à démontrer de l'intérêt envers leur histoire. Effectivement, 77 % des francophones du pays qui signalent avoir des sentiments d'attachement très fort ou plutôt fort envers le Canada démontrent de l'intérêt envers l'histoire du pays, comparativement avec 26 % de ces francophones qui affirment que leur intérêt envers l'histoire canadienne

Tableau 2 : Degré de connaissance de l'histoire de ce pays (Canada) et le degré d'intérêt envers l'histoire du pays (Canada), 2011

	MON DEGRÉ DE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DU CANADA			
Mon degré d'intérêt envers l'histoire du Canada	Très fort	Plutôt fort	Plutôt faible	Très faible
Très fort	72,7%	18,6%	6,6%	6,7%
Plutôt fort	23,4%	65,2%	40,8%	14,6%
Plutôt faible	3,2%	14,9%	45,7%	27,0%
Très faible	0,5%	0,7%	6,1%	50,6%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

est très faible. L'intérêt qu'un individu démontre envers l'histoire est clairement associé avec son degré de connaissance de celle-ci. Comme le démontre le tableau 2, 96 % des individus qui ont une forte connaissance de l'histoire du pays signalent avoir un intérêt très marqué envers celle-ci alors que 21 % d'individus avec une connaissance faible signalent ressentir ce même intérêt.

Trois Canadiens sur quatre signalent avoir un intérêt fort envers l'histoire du Canada, un intérêt qui est presque aussi fort que celui ressenti envers sa propre histoire familiale. C'est l'histoire de son groupe religieux ou ethnique qui provoque le plus faible degré d'intérêt de la part des Canadiens.

Tableau 3 : Degré d'intérêt envers l'histoire de la famille, du pays (Canada), de la province ou region, de pays autres et de groupes religieux ou ethniques, 2011

MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS...	MON HISTOIRE FAMILIALE	L'HISTOIRE DE MON PAYS	L'HISTOIRE DE MA PROVINCE OU RÉGION	L'HISTOIRE DE PAYS AUTRES QUE LE MIEN	L'HISTOIRE DE MON GROUPE RELIGIEUX OU ETHNIQUE
Total fort	80,9%	74,6%	68,4%	56,7%	45,6%
Très fort	35,9%	25,0%	19,9%	14,5%	14,7%
Plutôt fort	45,0%	49,6%	48,5%	42,2%	30,9%
Total faible	17,7%	23,9%	30,0%	41,6%	51,1%
Plutôt faible	14,5%	20,1%	25,0%	32,3%	32,0%
Très faible	3,2%	3,8%	5,0%	9,3%	19,1%
Je préfère ne pas répondre	1,5%	1,5%	1,7%	1,6%	3,2%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Tableau 4 : Pourcentage d'intérêt entre très et quelque peu par l'histoire de la famille, du pays (Canada), de la province ou region, des autres pays ou des groupes religieux ou ethniques, 2011

MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS...	ENTRE 18 ET 24 ANS	ENTRE 25 ET 34 ANS	ENTRE 35 ET 44 ANS	ENTRE 45 ET 54 ANS	ENTRE 55 ET 64 ANS	ENTRE 65 ET 74 ANS
Mon histoire familiale	77%	77%	82%	79%	83%	86%
L'histoire de mon pays	64%	66,6%	75,5%	73,7%	79,1%	83,5%
L'histoire de pays autres que le mien	63,5%	56,3%	60,5%	53,3%	56,5%	52,3%
L'histoire de ma province ou région	57%	61%	70%	65%	74%	80%
L'histoire de mon groupe religieux ou ethnique	45%	42%	46%	42%	44%	55%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

L'intérêt qu'un individu accorde envers l'histoire de son pays ou de sa province augmente avec l'âge. L'âge n'est pas un facteur significatif lorsqu'il s'agit de l'histoire familiale d'un individu. Pour ce qui est de l'intérêt porté envers l'histoire de pays autres que le sien, l'intérêt le plus fort semble venir de la cohorte la plus jeune.

Pour ce qui est du niveau d'éducation de l'individu, l'écart le plus marqué se trouve dans la catégorie de l'intérêt porté à l'histoire d'un pays qui n'est pas celui de l'individu en question.

Tableau 5 : Pourcentage d'intérêt entre très et quelque peu dans l'histoire de la famille, du pays (Canada), de la province ou de la region, des autres pays ou de groupes ethniques ou religieux par niveau d'éducation, 2011

MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS...	ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE/ SECONDAIRE	CÉGEP	UNIVERSITÉ
Mon histoire familiale	78%	82%	82%
L'histoire de mon pays	70%	73%	81%
L'histoire de pays autres que le mien	42%	56%	70%
L'histoire de ma province ou région	64%	69%	72%
L'histoire de mon groupe religieux ou ethnique	42%	45%	50%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les immigrants ressentent un degré d'intérêt sensiblement semblable aux autres Canadiens lorsqu'il est question de l'histoire familiale ou de l'histoire de la province dans laquelle demeure l'individu. Ils présentent un pourcentage relativement supérieur d'intérêt pour l'histoire du pays, comparé avec le pourcentage plus bas de l'intérêt de la population majoritairement francophone et née au Canada. Les immigrants démontrent également un intérêt plus prononcé envers l'histoire de pays autres que le leur et dans l'histoire de leur groupe religieux ou ethnique.

Tableau 6 : Pourcentage d'intérêt entre très et quelque peu dans l'histoire de la famille, du pays (Canada), de la province ou de la region, des autres pays ou de groupes ethniques ou religieux par lieu de naissance, 2011

MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS...	NÉ(E) AU CANADA	NÉ(E) À L'EXTÉRIEUR DU CANADA
Mon histoire familiale	80%	84%
L'histoire de mon pays	73%	81%
L'histoire de ma province ou région	68%	71%
L'histoire de pays autres que le mien	55%	65%
L'histoire de mon groupe religieux ou ethnique	42%	60%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Le degré d'intérêt envers l'histoire du Canada est le plus élevé parmi les Canadiens anglophones, suivi par les Canadiens allophones et puis par les Canadiens francophones. Les francophones démontrent un intérêt plus fort envers l'histoire de leur province que les non-francophones. Les anglophones et allophones sont plus intéressés par l'histoire de pays autre que leur que ne le sont les francophones. L'écart le plus prononcé se trouve dans l'intérêt que les allophones attribuent à l'histoire de leur groupe religieux ou ethnique; cet intérêt est considérablement plus marqué parmi les membres de ce groupe que parmi les francophones ou les anglophones. Ceci étant dit, il est très probable que ce soit la dimension religieuse de l'histoire du groupe qui contribue au degré relativement faible de l'intérêt démontré par les francophones.

Tableau 7 : Pourcentage d'intérêt entre très et quelque peu dans l'histoire de la famille, du pays (Canada), de la province ou de la region, des autres pays ou de groupes ethniques ou religieux par groupe linguistique, 2011

MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS…	QUELLE EST LA PREMIÈRE LANGUE QUE VOUS AVEZ APPRISE PENDANT VOTRE ENFANCE ET QUE VOUS ÊTES EN MESURE DE COMPRENDRE ENCORE AUJOURD'HUI?		
	FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRE
Mon histoire familiale	81%	81%	82%
L'histoire de mon pays	65%	79%	73%
L'histoire de ma province ou région	74%	67%	66%
L'histoire de pays autresque le mien	51%	58%	60%
L'histoire de mon groupe religieux ou ethnique	30%	46%	63%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Contrairement à la tendance qui se produit pour l'intérêt que les individus portent à l'histoire du Canada, l'intérêt envers l'histoire de pays autres que le Canada est le plus élevé parmi la cohorte la plus jeune et s'affaiblit tranquillement à travers les autres groupes d'âge pour devenir le plus faible pour le groupe le plus avancé en âge. Comme nous pouvons le constater plus bas, la cohorte la plus jeune démontre le même degré d'intérêt envers l'histoire de pays autres que le Canada qu'envers l'histoire du Canada, une tendance inverse peut être observée pour le groupe le plus âgé.

Tableau 8 : Pourcentage d'intérêt dans l'histoire du pays (Canada) et l'histoire des autres pays dans les tranches d'âge de 18 à 24 ans et 65 à 74 ans, 2011

	ENTRE 18 ET 24 ANS		ENTRE 65 ET 74 ANS	
	Mon degré d'intérêt dans l'histoire de pays autres que le mien	Mon degré envers l'histoire du Canada	Mon degré d'intérêt dans l'histoire de pays autres que le mien	Mon degré d'intérêt envers l'histoire du Canada
Très fort	23,6%	19,6%	7,2%	31,5%
Plutôt fort	39,6%	44,4%	45,1%	52,0%
Plutôt faible	24,0%	24,4%	38,7%	14,2%
Très faible	9,1%	8,7%	8,1%	1,2%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

L'intérêt porté à l'histoire du Canada et l'intérêt porté à l'histoire de pays autre que le Canada n'implique pas nécessairement une opposition puisque, comme nous pouvons le remarquer dans le tableau plus bas, les individus ayant le plus d'intérêt envers l'histoire du Canada sont également ceux qui démontrent le plus d'intérêt envers l'histoire de pays autres que le Canada.

Tableau 9 : Pourcentage d'intérêt pour l'histoire du pays (Canada) en correlation avec le degré d'intérêt dans l'histoire des autres pays des tranches d'âge de 18 à 24 ans et de 65 à 74 ans, 2011

	MON DEGRÉ D'INTÉRÊT ENVERS L'HISTOIRE DU CANADA			
Mon degré d'intérêt envers l'histoire de pays autres que le Canada	Très fort	Plutôt fort	Plutôt faible	Très faible
Très fort	40,8%	6,9%	3,5%	3,3%
Plutôt fort	44,4%	54,7%	18,3%	7,7%
Plutôt faible	12,8%	33,0%	61,5%	15,4%
Très faible	1,8%	4,7%	16,6%	72,5%
Je ne sais pas	0,2%	0,7%	-	1,1%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Lorsque le degré d'intérêt exprimé par les Canadiens envers leurs pays est comparé au degré d'intérêt des individus de trois autres pays envers leurs pays respectifs, les Canadiens se retrouvent en troisième place. Ce sont les Américains qui démontrent le plus fort intérêt envers l'histoire de leur pays, suivi des Britanniques. Ensuite, il y les Canadiens, puis les Français.

Tableau 10 : Pourcentage d'intérêt dans l'histoire du pays (Canada, France, États-Unis et Royaume-Uni), 2011

Mon degré d'intérêt envers l'histoire de mon pays	Canada (1)	France	É.U.	R.U.
Total fort	75,6%	74,5%	82,9%	78,1%
Très fort	25,5%	17,9%	33,3%	24,9%
Plutôt fort	50,1%	56,6%	49,6%	53,2%
Total faible	24,4%	25,5%	17,1%	21,9%
Plutôt faible	20,4%	22,6%	14,1%	18,8%
Très faible	4,0%	2,9%	3,0%	3,1%

(1) Taux ajustés pour les individus ayant répondu « je ne sais pas » ou « je préfère ne pas répondre ».

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

INTÉRÊT, CRITIQUES, CONSENSUS ET FIERTÉ

Dans cette section, nous allons porter notre attention sur la question de réflexion critique sur l'histoire. À cette fin, l'analyse que l'on a effectuée est basée sur les résultats de trois questions de sondage. Premièrement, nous avons examiné le degré auquel les Canadiens croient qu'il est important que tous individus partagent la même version de leur histoire. Puis, nous avons essayé de voir si les Canadiens se sentent à l'aise lorsqu'ils font face à des critiques par rapport à leur histoire. Finalement, nous avons observé le degré auquel les Canadiens ressentent de la fierté envers leur histoire.

Lorsque l'on porte notre attention sur les individus qui ont exprimé un degré d'intérêt marqué pour l'histoire du Canada, nous remarquons une corrélation entre un degré d'intérêt fort envers l'histoire et un désir élevé pour une histoire commune partagée, un niveau d'inconfort élevé envers les critiques et une fierté accrue envers le passé. En fait, quelque 66 % des individus ayant un intérêt très prononcé envers l'histoire du Canada signalent qu'ils ressentent beaucoup de fierté envers cette histoire. Parmi les individus ayant un intérêt 'plutôt fort' pour l'histoire du Canada, ce chiffre chute ; en effet, 27 % de ces individus signalent ressentir un sentiment de fierté 'plutôt fort' envers l'histoire du Canada.

Tableau 11 : Pourcentage d'intérêt pour l'histoire du pays (Canada) en corrélation avec l'accord autour de questions sur des perception communes de l'histoire, de l'inconfort avec la critique de l'histoire et la fierté dans l'histoire du Canada (fortement en accord et quelque peu en accord)

	MON DEGRÉ D'INTÉRÊT DANS L'HISTOIRE DE MON PAYS			
En accord	Très fort	Plutôt fort	Plutôt faible	Très faible
Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus	48,4%	39,1%	30,6%	20,9%
Je me sens mal à l'aise envers les critiques visant l'histoire de mon pays	49,0%	39,5%	30,0%	18,9%
Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada (total en accord)	92,0%	86,6%	67,1%	33,0%
Fortement en accord	66,3%	27,4%	11,4%	5,5%
Plutôt en accord	25,7%	59,2%	55,7%	27,5%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Comme nous pouvons l'observer plus bas, une faible majorité de Canadiens déclare se sentir à l'aise lorsque des critiques à propos de l'histoire du Canada sont soulevés. De plus, la portion de la population ayant un niveau d'éducation élevé est à l'aise lorsque confrontée par de telles critiques que ne l'est la portion de la population ayant un niveau d'éducation plus faible.

Tableau 12 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont inconfortables avec des critiques de notre histoire par niveau d'éducation, 2011

	JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES			
	Total	École élémentaire/ secondaire	Cégep	Université
Total en accord	39%	45%	37%	34%
Total en désaccord	51%	41%	51%	60%
Je ne sais pas	9%	12%	10%	5%
Je préfère ne pas répondre	1%	1%	2%	1%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les individus qui se sentent les moins à l'aise lorsque confrontés par des critiques sur l'histoire canadienne se trouvent dans la portion la plus âgée de la population (65 ans et plus) alors que les individus âgés entre 25 et 34 ans sont les plus à l'aise. Les individus nés à l'extérieur du Canada sont moins à l'aise lorsqu'ils font face à des critiques sur l'histoire canadienne que les individus nés au Canada.

Tableau 13 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont inconfortables avec les critiques sur notre histoire par lieu de naissance et cohorte d'âge, 2011

		JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES							
	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans +
Total en accord	39%	37%	45%	34%	29%	35%	39%	41%	52%
Fortement en accord	9%	9%	10%	9%	8%	9%	9%	8%	11%
Plutôt en accord	30%	28%	35%	25%	20%	27%	30%	32%	41%
Total en désaccord	51%	53%	45%	51%	56%	53%	50%	56%	43%
Plutôt en désaccord	34%	37%	26%	33%	36%	38%	33%	36%	31%
Fortement en désaccord	17%	16%	20%	18%	20%	15%	17%	20%	12%
Je ne sais pas	9%	9%	8%	12%	14%	10%	10%	4%	4%
Je préfère ne pas répondre	1%	1%	1%	4%	1%	2%	2%	0%	0%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Pour ce qui est de la variable de la langue, alors que les francophones sont les moins enclins à se sentir mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada font surface, les Canadiens anglophones sont plus susceptibles de convenir qu'ils ne sont pas inconfortables lorsque des critiques de notre histoire font surface.

Tableau 14 : Pourcentage en accord/désaccord avec l'inconfort face à la critique sur notre histoire par groupe linguistique, 2011

JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES	FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRE
Total en accord	33%	38%	47%
Fortement en accord	5%	10%	9%
Plutôt en accord	28%	28%	38%
Total en désaccord	49%	55%	43%
Plutôt en désaccord	38%	37%	24%
Fortement en désaccord	12%	18%	19%
Je ne sais pas	15%	7%	8%
Je préfère ne pas répondre	2%	1%	2%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Lorsque comparés aux populations de d'autres pays, les Canadiens semblent être les plus à l'aise avec la critique de leur histoire que ne le sont les Américains et les Britanniques, mais un peu moins que ne le sont les Français.

Tableau 15 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont inconfortables avec la critique sur l'histoire au Canada, en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, 2011

Je me sens mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada sont soulevées	Canada	France	É.U.	R.U.
Total en accord	43,0%	38,9%	47,7%	46,8%
Fortement en accord	10,0%	5,3%	13,2%	10,7%
Plutôt en accord	33,0%	33,6%	34,5%	36,1%
Total en désaccord	57,0%	61,1%	52,3%	53,2%
Plutôt en désaccord	38,0%	51,7%	36,6%	41,6%
Fortement en désaccord	19,0%	9,4%	15,7%	11,6%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, septembre-octobre, 2011, pour la France, les États-Unis et les Royaume-Uni, ORC International pour l'Association d'études canadiennes, 2011

L'âge est un facteur significatif sur le degré de fierté ressenti par la population envers l'histoire canadienne ; la cohorte la plus jeune est la moins enclin à signaler de tels sentiments. Il y a de plus une différence significative dans la fierté à l'égard de l'histoire de son pays entre les individus dans la tranche d'âge de 18-24 ans (62 %) et dans la tranche d'âge de 25-34 ans (78 %).

Tableau 16 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont fiers de notre histoire par cohorte d'âge et groupe linguistique, 2011

	JE RESSENS BEAUCOUP DE FIERTÉ ENVERS L'HISTOIRE CANADIENNE									
	Total	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans +	Français	Anglais	Autre
Total en accord	81%	62%	78%	79%	84%	87%	90%	70%	86%	78%
Fortement en accord	33%	19%	25%	29%	33%	43%	46%	19%	40%	29%
Plutôt en accord	48%	43%	53%	50%	52%	44%	45%	52%	47%	49%
Total en désaccord	13%	28%	13%	14%	8%	10%	8%	20%	9%	14%
Plutôt en désaccord	10%	19%	10%	11%	7%	7%	7%	15%	8%	9%
Fortement en désaccord	3%	9%	3%	3%	1%	3%	2%	5%	2%	5%
Je ne sais pas	5%	7%	7%	6%	6%	3%	1%	8%	3%	6%
Je préfère ne pas répondre	1%	3%	2%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	2%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les données du sondage semblent suggérer qu'une plus grande ouverture envers la critique affaiblit la fierté dans l'histoire de son pays. Comme nous pouvons le constater plus bas, quelque 78 % des individus qui ont affirmé se sentir mal à l'aise lorsque des critiques envers le Canada sont formulées sont également ceux qui ont plus tendance à affirmer ressentir de la fierté à l'égard de l'histoire canadienne.

Tableau 17 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont inconfortables avec la critique sur notre en histoire en corrélation avec leur fierté de l'histoire du Canada

	JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES			
Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire canadienne	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Fortement en accord	77,8 %	35,0 %	27,5 %	29,3 %
Plutôt en accord	18,5 %	53,5 %	54,7 %	48,0 %
Plutôt en désaccord	0,9 %	8,3 %	12,9 %	11,6 %
Fortement en désaccord	2,3 %	1,5 %	1,7 %	7,1 %
Je ne sais pas	0,5 %	1,1 %	3,0 %	2,7 %
Je préfère ne pas répondre	-	0,6 %	0,1 %	1,2 %

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les Américains et les Canadiens sont plus enclins à signaler ressentir de la fierté à l'égard de l'histoire de leur pays que ne le sont les Britanniques et les Français.

Tableau 18 : Pourcentage en accord/désaccord qu'ils sont fiers de leur histoire au Canada, en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, 2011

Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire de mon pays	Canada	France	É.U.	R.U.
Total en accord	86,5 %	76,8 %	86,4 %	79,4 %
Fortement en accord	35,0 %	17,9 %	41,1 %	29,5 %
Plutôt en accord	51,5 %	58,9 %	45,3 %	49,9 %
Total en désaccord	13,5 %	23,2 %	13,6 %	20,6 %
Plutôt en désaccord	10,0 %	21,4 %	11,9 %	17,8 %
Fortement en désaccord	3,5 %	1,8 %	1,7 %	2,8 %

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, septembre-octobre, 2011, pour la France, les États-Unis et les Royaume-Uni, ORC International pour l'Association d'études canadiennes, 2011

Une majorité de Canadiens ne croient pas que le partage d'une version unique de l'histoire est souhaitable. Cependant, quelque 40 % de Canadiens croient qu'une histoire partagée est nécessaire et la plupart de ces individus sont âgés de plus de 35 ans.

Tableau 19 : Pourcentage en accord/désaccord qu'une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus par cohorte d'âge, 2011

	UNE VERSION UNIQUE DE L'HISTOIRE DEVRAIT ÊTRE PARTAGÉE PAR TOUS LES INDIVIDUS						
	Total	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans +
Total en accord	39 %	34 %	33 %	39 %	42 %	42 %	40 %
Fortement en accord	11 %	9 %	8 %	11 %	11 %	13 %	12 %
Plutôt en accord	28 %	25 %	24 %	29 %	31 %	29 %	28 %
Total en désaccord	53 %	56 %	58 %	53 %	48 %	53 %	52 %
Plutôt en désaccord	34 %	33 %	34 %	33 %	32 %	34 %	39 %
Fortement en désaccord	19 %	22 %	24 %	20 %	16 %	19 %	13 %
Je ne sais pas	7 %	7 %	8 %	5 %	9 %	5 %	7 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	3 %	1 %	2 %	1 %	0 %	1 %

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Dans les tableaux ci-dessous, nous avons séparé les anglophones et les francophones pour ainsi observer les liens entre la fierté, le consensus autour de la nécessité d'une histoire commune et l'inconfort face à la critique de l'histoire du pays pour ces deux groupes distincts. Comme nous le remarquons dans le tableau 21, les francophones qui signalent se sentir mal à l'aise face à la critique sont plus favorable à l'idée qu'il devrait y avoir une version commune du passé.

Tableau 20 : Corrélation en accord/désaccord parmi les Canadiens francophones pour « Je me sens mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada sont soulevées » et « Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus », 2011

FRANCOPHONE	JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES			
Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Fortement en accord	44,4 %	8,7 %	3,1 %	9,8 %
Plutôt en accord	29,6 %	40,9 %	28,2 %	13,1 %
Plutôt en désaccord	3,7 %	37,6 %	50,3 %	29,5 %
Fortement en désaccord	22,2 %	11,4 %	15,4 %	45,9 %
Je ne sais pas	-	0,7 %	2,6 %	1,6 %
Je préfère ne pas répondre	-	0,7 %	0,5 %	-

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Ce lien est similaire parmi la population anglophone où 43% de ceux qui signalent se sentir le plus fortement mal à l'aise envers les critiques de l'histoire de leur pays sont fortement de l'avis qu'une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus.

Tableau 21 : Corrélation accord/désaccord parmi les Canadiens anglophones pour « Je me sens mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada sont soulevées » et « Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus », 2011

ANGLOPHONE	JE ME SENS MAL À L'AISE LORSQUE DES CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DU CANADA SONT SOULEVÉES			
Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Fortement en accord	43,0%	10,1%	5,5%	5,2%
Plutôt en accord	25,4%	44,7%	21,1%	11,6%
Plutôt en désaccord	19,7%	28,6%	51,5%	26,0%
Fortement en désaccord	9,2%	11,7%	17,6%	49,6%
Je ne sais pas	2,8%	4,7%	4,1%	7,2%
Je préfère ne pas répondre	-	0,3%	0,2%	0,4%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Il y a un lien très fort entre le fait de croire qu'une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus et la fierté ressentie envers l'histoire canadienne. Plus de 80% de Canadiens anglophones qui se disent fortement favorable à l'idée qu'une histoire unique devrait être partagée par tous les individus signalent ressentir une forte fierté envers l'histoire canadienne.

Tableau 22 : Corrélation accord/désaccord parmi les Canadiens Anglophones pour agreement/disagreement amongst anglophone Canadians for « Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus » et « Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada », 2011

ANGLOPHONE	UNE VERSION UNIQUE DE L'HISTOIRE DEVRAIT ÊTRE PARTAGÉE PAR TOUS LES INDIVIDUS			
Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Fortement en accord	80,7%	38,4%	32,4%	39,9%
Plutôt en accord	17,1%	53,2%	57,1%	39,9%
Plutôt en désaccord	2,1%	5,6%	7,9%	13,9%
Fortement en désaccord	0,0%	1,1%	0,4%	4,6%
Je ne sais pas	-	1,6%	1,9%	1,1%
Je préfère ne pas répondre	0,0%	-	0,4%	0,7%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Un phénomène similaire se produit parmi les répondants francophones, mais à un degré un peu moindre. Quelque 51% des répondants qui croient fortement qu'une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous signalent ressentir une forte fierté dans envers l'histoire canadienne.

Tableau 23 : Corrélation accord/désaccord parmi les Canadiens francophones pour « Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus » et « Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada », 2011

FRANCOPHONE	UNE VERSION UNIQUE DE L'HISTOIRE DEVRAIT ÊTRE PARTAGÉE PAR TOUS LES INDIVIDUS			
Je ressens beaucoup de fierté envers l 'histoire du Canada	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Fortement en accord	51,3%	16,1%	18,6%	14,1%
Plutôt en accord	28,2%	63,8%	50,0%	48,5%
Plutôt en désaccord	12,8%	11,4%	21,1%	15,2%
Fortement en désaccord	7,7%	3,4%	2,6%	12,1%
Je ne sais pas	-	5,4%	7,2%	9,1%
Je préfère ne pas répondre	-	-	0,5%	1,0%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

Les répondants français sont un peu plus nombreux à croire qu'il est favorable que l'histoire d'un pays soit partagée par tous les individus que les répondants des autres pays. Les répondants du Royaume-Uni sont les moins nombreux à soutenir cette idée.

Tableau 24 : Pourcentage en accord/désaccord qu'« Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus » au Canada, en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, 2011

Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus	Canada	France	É.U.	R.U.
Total en accord	42,0%	43,8%	35,8%	40,4%
Fortement en accord	12,0%	7,4%	7,7%	7,8%
Plutôt en accord	30,0%	36,4%	28,1%	32,6%
Total en désaccord	58,0%	56,3%	64,3%	59,6%
Plutôt en désaccord	38,0%	47,2%	42,4%	46,1%
Fortement en désaccord	20,0%	9,1%	21,9%	13,5%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, septembre-octobre, 2011, pour la France, les États-Unis et les Royaume-Uni, ORC International pour l'Association d'études canadiennes, 2011

Revenant sur le questionnement au début de cette enquête, les données du sondage semblent pointer vers un lien entre le niveau de connaissance de l'histoire du pays et l'idée selon laquelle les individus composant une société devraient partager une histoire commune, la fierté ressentie envers l'histoire de son pays et le niveau d'inconfort envers les critiques qui peuvent être dirigées envers celle-ci. Il est important de garder à l'esprit que le sondage se base sur l'auto-évaluation personnelle du niveau de connaissance historique des individus (contrairement à des données objectives sur le niveau de connaissance de ces individus, c.-à-d. des résultats d'examens), mais il semble clair que les individus qui se considèrent comme ayant une très bonne connaissance de l'histoire sont plus hostiles envers la critique, plus favorables à l'idée de partager une histoire commune et ressentent un sentiment de fierté plus fort envers l'histoire canadienne.

Tableau 25 : Corrélation entre le degré de connaissance de l'histoire du pays et le pourcentage d'accord qu'« une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus », que « Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada » et que « Je me sens mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada sont soulevées », 2011

	MON DEGRÉ DE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DU PAYS			
En accord	Très fort	Plutôt fort	Plutôt faible	Très faible
Une version unique de l'histoire devrait être partagée par tous les individus	49,8%	39,0%	32,5%	25,8%
Je ressens beaucoup de fierté envers l'histoire du Canada	90,8%	85,1%	73,2%	43,8%
Je me sens mal à l'aise lorsque des critiques sur l'histoire du Canada sont soulevées	50,5%	39,8%	30,1%	26,9%

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, Septembre-Octobre 2011

CONCLUSION

Les sondages que nous avons effectués démontrent que l'intérêt ressenti envers le passé de son pays est fortement lié à la connaissance de celui-ci et que ces deux facteurs sont fortement associés au niveau d'attachement d'un individu à son pays. Cependant, ces liens sont un peu moins forts lorsqu'il est question de la population francophone du Québec. Il semblerait que la version de l'histoire qui est présentée, la façon dont elle est présentée et par qui elle est présentée ainsi que les informations qui finissent par être retenues jouent un rôle important dans le développement d'un lien d'attachement d'un individu envers son pays. Notre enquête n'aborde cependant pas ces sujets, mais examine plutôt les liens généraux entre intérêt, connaissance, inconfort, le besoin d'une histoire commune et la fierté envers l'histoire de son pays.

Les résultats soulèvent des questions potentiellement très intéressantes pour les enseignants d'histoires ainsi que pour les législateurs. Dans la mesure où l'attachement à la nation est perçu par les législateurs comme un indicateur-clé d'un sentiment de citoyenneté souhaitable, il s'ensuit alors que la valorisation de la connaissance de l'histoire ainsi que le consensus autour d'une histoire commune partagée se définissent comme des objectifs à poursuivre pour l'état puisqu'ils contribuent au sentiment d'attachement envers le Canada et à la fierté envers l'histoire du pays. À la lumière des données recueillies par notre sondage, dans la mesure que les enseignants d'histoire prônent la connaissance de l'histoire du Canada, ils peuvent être également considérés comme contribuant à la poursuite d'objectifs politiques. Bien sûr, ceci présuppose que la majorité des répondants ait appris la grande partie de leurs connaissances historiques sur les bancs d'écoles (ce qui n'est pas établi par notre sondage).

D'un autre côté, les enseignants qui privilégient le développement d'un esprit critique à travers l'apprentissage de l'histoire pourrait être portés à croire que les résultats de ce sondage ne correspondent pas à cet objectif, dans la mesure où les répondants qui se considèrent comme les mieux informés sur l'histoire sont également ceux qui supportent le moins bien la critique et sont également de ceux qui croient qu'il est favorable qu'il existe une version unique et commune à tous de l'histoire. Cependant, les résultats suggèrent également qu'un grand nombre d'individus croient qu'une perception unique de l'histoire puisse étouffer la critique. Il est concevable que l'on puisse posséder de saines habiletés de critique en même temps que l'on parvienne à la conclusion qu'une histoire commune partagée est favorable dans une société. Néanmoins, les données amassées par ce sondage méritent une attention soutenue de la part d'enseignants et de législateurs pour qu'un dialogue puisse être soulevé autour du rôle de la connaissance historique dans le développement de l'engagement citoyen.

MÉTHODOLOGIE

Le sondage a été mené en ligne à travers tout le Canada et est composé d'un échantillon représentatif de **2 345 Canadiens** sur la **période commençant le 20 septembre 2011 et se terminant le 3 octobre 2011**. Les données finales ont été pondérées selon les variables de l'âge, du genre, de la langue parlée, du niveau d'éducation, de la région géographique et de la composition du ménage (avec ou sans enfants âgés de moins de 18 ans) dans le but d'obtenir un échantillon représentatif de la population du Canada. Un échantillon probabiliste de 2 345 répondants a **une marge d'erreur de 2 %, 19 fois sur 20**. Les répondants ont été sélectionnés aléatoirement à partir du panel Web de Léger Marketing qui est composé de plus de 350 000 ménages canadiens. Un échantillonnage par strates a été réalisé dans le but d'assurer une représentativité optimale des répondants. Les panélistes ont été sélectionnés aléatoirement à partir de sondages téléphoniques Léger Marketing. Plusieurs mesures de contrôle de la qualité assurent la représentativité et l'exactitude des sondages Léger Marketing.

États-Unis

ORC International a effectué un sondage à la demande de l'Association d'études canadiennes. L'échantillon était composé de 1 019 adultes; 503 hommes et 516 femmes âgés de 18 ans et plus. Les entrevues ont été réalisées entre le 15 et le 18 septembre 2011.

Le Royaume-Uni

ORC International a effectué le sondage à la demande de l'Association d'études canadiennes. L'échantillon provenant du Royaume-Uni était composé de 1 000 adultes (18 ans et plus). Les entrevues ont été réalisées entre le 16 et le 21 septembre 2011.

France

ORC International a effectué un sondage à la demande de l'Association d'études canadiennes. L'échantillon était composé de 1 001 adultes; 487 hommes et 514 femmes âgés de 18 ans et plus. Les entrevues ont été réalisées entre le 16 et le 21 septembre 2011.

Les résultats obtenus ont été pondérés selon cinq variables : l'âge, le sexe, la région géographique, la race et l'éducation afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population. Les données brutes ont été pondérées par un programme spécialisé qui attribue un coefficient de pondération à chaque répondant. Un coefficient unique est attribué à chaque participant, celui-ci est dérivé à partir de la taille réelle de la population (d'après les données de Recensement) en lien avec des combinaisons spécifiques quant à l'âge, au sexe, à la race, à la région géographique, au niveau d'éducation et les proportions de l'échantillon. Les résultats se trouvant dans les tableaux sont composés de données pondérés et non pondérées.

Les répondants de cette étude ont été sélectionnés à partir d'individus qui se sont portés volontaires pour participer à des enquêtes et des sondages en ligne. Les données ont été pondérées en vue de représenter la composition démographique de la population âgée de 18 ans et plus. Puisque l'échantillon est composé de volontaires, ORC International a essayé de déployer tous les efforts possibles dans la cueillette de ces résultats. ORC International ne prend aucune responsabilité sur la façon que ces informations sont utilisées ou sur les décisions qui peuvent entre basées sur ceux-ci.